

# **ISABELLE CAPTURE UN SINGE HURLEUR**

**By Karen Rowan, Fluency Fast,**

**[www.fluencyfast.com](http://www.fluencyfast.com)**

**Translated by Carla Tarini**

Edited and Proofread by Anny Ewing  
(<https://www.linkedin.com/pub/anny-ewing/11/133/a42>)

Daniel Kline Dubois (<http://instagram.com/klinedubois>)

Françoise Mishinger

Bernard Rizzotto

Rene Piard (<http://www.alacartetravel.com>)

The setting is currently being changed from Costa Rica to French-speaking Guyane by Judith Dubois (<http://tprswitch.jimdo.com>)

Pending publication this draft is available to teachers in exchange for feedback from teachers and students. Please download and copy. The copyright is still protected and is owned by Fluency Fast Language Classes ([fluencyfast.com](http://fluencyfast.com)) and Command Performance Language Institute ([cpli.net](http://cpli.net)).

We thank you for using this book as it was intended in draft form so that we can provide for you a better final product. Please be sure that any teachers who use the novel log in with an email address so that we can contact you to ask for suggestions before we print.

Les aventures de Isabelle, the first book in the Isabelle series, is available for purchase on the website here  
<http://store.fluencyfast.com/products/28-les-aventures-disabelle-french.aspx>

## CHAPITRE UN : JE SUIS ISABELLE LA CÉLÈBRE

Je suis Isabelle Huffman. J'ai neuf ans et demi. J'ai les yeux bleus. J'ai les cheveux de deux couleurs. J'ai les cheveux un peu blonds et un peu bruns.

Je ne suis pas pirate. Je ne suis pas présidente. Je ne suis pas danseuse de ballet.

Je suis aventurière. Je suis célèbre. Je suis une photographe célèbre. Je ne suis pas très célèbre. Je suis un peu célèbre.

J'ai un animal de compagnie. Mon animal de compagnie est un chien. Mon chien s'appelle Sam. Sam est parfait. Sam est le chien le plus parfait au monde. Sam est célèbre aussi.

Sam dort dans mon lit. Sam ne dort pas par terre. Sam mange à table. Sam ne mange pas par terre. Sam est spécial.

Je fais une autre aventure avec ma mère. Je suis aventurière. Je suis une aventurière célèbre. Je vais au Costa Rica avec ma mère.

Que la vie est belle !

Ma mère s'appelle Elizabeth Huffman. Elle a vingt-neuf ans. Elle est grande. Elle a les cheveux bruns et les yeux marron. Ma mère voyage beaucoup pour son travail. Je

l'accompagne. Elle travaille et j'ai des aventures. Elle travaille et je prends des photos. J'ai un petit livre de mes aventures. C'est un petit livre de photos. À mon avis c'est un très bon livre.

J'aime voyager. J'aime beaucoup voyager. Mais, j'ai un problème. J'ai un gros problème. J'ai un énorme problème ! J'ai un problème sérieux.

Sam ne voyage pas avec nous.

Je suis triste. Je ne suis pas un peu triste. Je suis très, très triste.

Je veux téléphoner à Sam. Je prends le téléphone mobile de ma mère. Je compose le numéro. Je veux téléphoner à mon petit chien !

Ma mère me dit :

- Isabelle. Tu es bizarre ! Sam est un chien. Il ne peut pas parler au téléphone.

Ma mère m'embrasse. Je ne suis pas contente.

## **CHAPITRE DEUX : JE VEUX UN ANIMAL DE COMPAGNIE**

Je visite le Costa Rica avec ma mère. Nous rendons visite à des amis à la plage au Costa Rica. La plage s'appelle La Plage Tropicque.

Je demande à ma mère :

- Est-ce qu'il y a des animaux au Costa Rica ?

- Oui, il y a des animaux au Costa Rica, - me dit ma mère.

Je souris et je lui dit :

- Quel type d'animal y a-t-il au Costa Rica ?

- Il y a des iguanes.

Je lui dit :

- C'est horrible ! Je ne veux pas dormir avec un iguane.

- Il y a des grenouilles, - me dit ma mère.

- Pouah ! Je ne veux pas dormir avec une grenouille !

- Il y a des hurleurs.

Je demande à ma mère :

- Des hurleurs ? Ce sont des singes ?

- Oui. Un hurleur est un type de singe, - me répond-elle.

- Parfait. Je veux un singe hurleur. Je veux dormir avec un hurleur. Je veux un hurleur comme animal de compagnie. Je veux un ami pour Sam.

Ma mère me dit :

- Les singes ne sont pas des animaux de compagnie, Isabelle. Les singes ne dorment pas dans des lits. Les singes dorment dans les arbres.

C'est terrible !

Je n'aime pas ça !

Je veux un hurleur. Je vais au Costa Rica. Je vais chercher un hurleur. Je vais donner des bananes à mon hurleur. Je veux un hurleur. Charlie, c'est un nom fantastique pour un hurleur. Je veux un petit chapeau pour mon hurleur. Je vais au Costa Rica. Je vais chercher un hurleur. Je veux capturer un hurleur.

Le hurleur peut manger à table avec Sam. Le hurleur peut dormir dans mon lit avec Sam.

Je vais rendre visite à mon ami, Daniel. Je vais chercher un hurleur avec mon ami, Daniel.

### **CHAPITRE 3 : LES PROBLÈMES ME TROUVENT.**

La mère de Daniel s'appelle Maria. Elle est costaricaine. Le père de Daniel s'appelle Maurice. Il est français. Monsieur et Madame DuBois sont des amis de ma mère. Le frère de Daniel s'appelle Tristan. Tristan a treize ans. Il a les cheveux bruns et les yeux verts. Il est très beau. Je prends une photo de Tristan.

Les parents de Daniel ont un restaurant français à Plage Tropic. Ils ont un restaurant très populaire. Le restaurant est célèbre pour sa bouillabaisse. Monsieur DuBois prépare la bouillabaisse avec du poisson, des oignons, des tomates et beaucoup d'autres ingrédients. Le restaurant est très célèbre pour sa bouillabaisse.

Nous allons au restaurant. Monsieur DuBois me fait la bise.

– Comment ça va Isabelle ?

- Bien, et vous ?

*-Pura vida!*

Je ne mange pas de bouillabaisse au restaurant. Je n'aime pas la bouillabaisse. Je préfère le poulet au riz. Le poulet au riz c'est mon plat préféré. Je mange du poulet au riz tous les jours.

Ma mère travaille avec Monsieur et Madame DuBois. Elle travaille et j'ai des aventures.

Ma mère travaille et je cherche des hurleurs.

Je commence à chercher des hurleurs. Je cherche un hurleur mais je trouve un iguane. Je cherche un hurleur mais je trouve une grenouille. Je cherche un hurleur mais je trouve une tarentule.

Ma mère me dit :

- Isabelle, ne cherche pas les problèmes !

N'importe quoi ! Je ne cherche pas les problèmes. Les problèmes me trouvent.

Daniel est mon ami. Daniel a onze ans. Daniel a les cheveux bruns et les yeux marron. Daniel est petit.

Daniel a une chienne. La chienne s'appelle Lucy. Lucy est jeune. C'est un chiot. Mais ce n'est pas un petit chiot. C'est un grand chiot. Je veux me promener à la plage avec Lucy. Daniel et moi, nous nous promenons à la plage avec Lucy. Lucy veut jouer dans la mer. Lucy court dans la mer. Je cours aussi. Je crie :

- Lucy ! Non !

Lucy court rapidement. Lucy est forte.

Lucy court vers la mer. Je tire sur la laisse. Je tire et je tire mais Lucy est trop forte.

Mes pieds sont dans l'eau. Mes chaussures sont dans l'eau. Lucy est complètement mouillée. Lucy est très contente. Daniel rit.

Lucy regarde un autre chien. Lucy court vers l'autre chien. Je tire et je tire sur la laisse. Lucy court autour de moi. Lucy court en cercles autour de moi. Je crie :

- Non ! Lucy, non !



Je tombe. Je tombe dans l'eau. Lucy court et je tombe. Je tombe et je suis mouillée. Lucy court, je tombe et Daniel rit et il rit et il rit. Daniel tombe parce qu'il rit beaucoup. Daniel rit. Il rit et il rit. Il ne peut pas respirer. Il ne peut pas respirer parce que Lucy court et je tombe dans la mer. Je tombe dans la mer avec tous mes vêtements. Daniel veut appeler Lucy mais il ne peut pas. Il ne peut pas appeler Lucy parce qu'il rit beaucoup.

Je marche jusqu'au restaurant complètement mouillée. Daniel continue à rire. Ma mère me regarde. Ma mère me dit :

- Isabelle, tu cherches encore les problèmes ?

Je lui dit :

- Maman, je ne cherche pas les problèmes. Les problèmes me trouvent.

- Pourquoi est-ce que tu nages avec tous tes vêtements ? Pourquoi est-ce que tu ne nages pas comme une fille normale ? me dit ma mère.

Ma mère rit aussi. Elle rit et Daniel rit. Je ne ris pas. (Mais ma mère sourit et elle m'embrasse.) Je veux me promener sur la plage avec Sam. Je ne veux pas me promener avec Lucy.

## CHAPITRE 4 : JE CHERCHE DES HURLEURS

Daniel a un vélo rouge. Je prends une photo de son vélo rouge. J'ai un vélo bleu.

Daniel prend une photo de mon vélo. Je vais à la plage à vélo avec Daniel. Nous allons lentement à la plage.

Je lui dit :

- Daniel, que veut dire, "*Pura Vida?*"

Daniel me dit :

- C'est difficile à expliquer. La vie au Costa Rica est plus tranquille. La vie est bonne.

Nous n'avons pas beaucoup de stress.

Daniel et moi, nous faisons le tour d'un grand arbre à vélo. Je vois un singe hurleur dans l'arbre.

- Ah ! Daniel ! C'est un hurleur ! Dans l'arbre ! lui dis-je.

Daniel regarde le hurleur. Daniel me dit :

- Oui. C'est un hurleur. Regarde. Il y a beaucoup de hurleurs dans l'arbre. Je vois huit hurleurs. C'est normal.

Daniel habite au Costa Rica. C'est normal pour Daniel. Ce n'est pas normal pour moi.

La famille de hurleurs mange des papayes dans l'arbre. Les hurleurs sont bruns. Je prends des photos des hurleurs.

- Daniel, j'ai une banane. Je veux un hurleur. Je veux un singe hurleur comme animal de compagnie.

Daniel regarde les hurleurs. Daniel me regarde. Daniel me dit :

- Bonne idée !

Je mets la banane près de l'arbre.

Un des hurleurs regarde la banane.

Daniel pense que c'est une bonne idée. J'ai un chien comme animal de compagnie.

Daniel a un chat comme animal de compagnie. Avoir un hurleur comme animal de compagnie, c'est une bonne idée !

Daniel coupe la banane.

Je prends une photo de la banane.

Daniel regarde les hurleurs.

Je prends une photo de Daniel.

Il met la banane près des hurleurs.

Je prends une photo de la main d'un hurleur. La main a cinq doigts.

Je prends une photo de la queue d'un hurleur. La queue est longue.

Les hurleurs mangent des papayes dans l'arbre. Un hurleur regarde la banane. Le hurleur veut la banane. Le hurleur marche vers la banane. C'est un petit hurleur. C'est un bébé.

Le bébé hurleur marche dans l'arbre sur une branche. Le bébé marche sur la branche vers un câble électrique.

Il touche le câble électrique avec une main.

Il s'enroule la queue autour d'un autre câble électrique. Oh non !

Le pauvre bébé hurleur tombe par terre. Le bébé hurleur tombe vite. Le bébé hurleur ne bouge pas.

### **CHAPITRE CINQ : EST-CE QUE LE HURLEUR EST MORT ?**

Daniel crie. Je cours vers le hurleur, mais je ne le touche pas. Je ne le touche pas. Je le regarde. Les hurleurs dans les arbres hurlent. Ils hurlent et ils hurlent. La famille de hurleurs regarde le bébé hurleur par terre. La famille le regarde et la famille hurle.

Nous crions. Daniel crie. Je crie. Le bébé hurleur ne crie pas. Le bébé hurleur ne bouge pas. Est-ce que le bébé hurleur est mort ?

Daniel et moi, nous regardons le hurleur. J'ai peur. Daniel a peur. Nous avons peur. Le hurleur ne bouge pas. Est-ce que le hurleur dort ? Est-ce qu'il est mort ?

Je demande à Daniel :

– Est-ce qu'il est mort ?

– Je ne sais pas. C'est possible. Il ne bouge pas, me dit Daniel.

- Que faire avec un hurleur mort ?

- Il n'est pas mort. Regarde. Il respire un peu, me dit Daniel.

- Il peut dormir dans mon lit, dis-je à Daniel.

- La mère du hurleur ne le permettrait jamais. Jamais, me dit Daniel.

Le bébé hurleur commence à bouger. Il bouge seulement un peu. Il bouge un pied. Le pauvre hurleur hurle. Il est très triste. Je suis triste. Daniel est triste. Le bébé hurleur est triste. La famille du hurleur est triste.

Daniel est très sérieux. Il me dit :

- Ne touche pas le hurleur, Isabelle.

Je dis à Daniel :

- Je sais. Je ne suis pas bête.

Je ne suis pas bête. Je suis intelligente. Je ne touche pas le bébé hurleur.

Daniel monte rapidement sur son vélo. Il va à vélo au restaurant de ses parents.

Je m'assieds et je regarde le hurleur. J'attends un adulte. Le bébé hurleur ne bouge pas. Tous les autres hurleurs le regardent depuis l'arbre. Les hurleurs hurlent. Ils hurlent et ils hurlent, mais le bébé hurleur ne bouge pas.

Je pense : "C'est de ma faute. C'est entièrement de ma faute. Je suis désolée."

Je chante pour le bébé hurleur. Je lui chante en anglais. Le bébé ne parle pas anglais. Ça ne fait rien.

## **CHAPITRE SIX : LE BÉBÉ HURLEUR NE BOUGE PAS**

Daniel voit Brigitte au restaurant. Brigitte est vétérinaire. Brigitte est vétérinaire au Canada. Brigitte mange au restaurant. Elle n'est pas vétérinaire pour les hurleurs. Elle est vétérinaire pour les lions et les tigres. Brigitte est en vacances au Costa Rica. Brigitte mange de la bouillabaisse au restaurant.

- Brigitte... excusez-moi. Un bébé hurleur a touché un câble électrique et il est tombé !

Ma mère regarde Daniel.

- Daniel ! Où est Isabelle ?

Ma mère, le père de Daniel et Brigitte vont jusqu'à l'arbre. Ils y vont rapidement. Ma mère court. Le père de Daniel court. Brigitte court.

Le père de Daniel regarde le hurleur.

Brigitte regarde le hurleur. Elle examine le hurleur, mais elle ne le touche pas.

Ma mère m'embrasse et elle me dit :

-Isabelle, qu'est-ce qui s'est passé ? Tu as encore cherché les problèmes ?

Parfois je parle avant de réfléchir. Je parle rapidement. Je réfléchis lentement.

Je lui dis :

- Non ! Daniel lui a donné une banane. C'est la faute de Daniel ! Le bébé hurleur a touché un câble électrique. C'est la faute du hurleur ! Je ne cherche pas les problèmes. Les problèmes me trouvent !

Daniel me regarde. Il ne me dit rien. Daniel dit à Brigitte :

- Est-ce qu'il est mort ?



- Daniel, c'est grave. C'est très grave. C'est un bébé. L'électricité a brûlé la main du bébé hurleur. Il a besoin d'antibiotiques. Il a besoin d'anti-inflammatoires. Il a besoin d'aller à la clinique. Il a besoin d'aller chez le vétérinaire.

Brigitte nous dit :

- C'est très important de ne pas toucher le hurleur. C'est très important de ne pas lui donner à manger. Nous n'avons pas beaucoup de temps. Faites vite !

- Nous avons besoin de serviettes et d'un grand carton.

Le père de Daniel a des serviettes et un grand carton dans son camion. Il prend le carton du camion. Il prend le hurleur avec les serviettes. Il met le hurleur dans le carton. Il ne touche pas le hurleur. Le pauvre bébé hurleur ne bouge pas.

Monsieur DuBois touche le hurleur avec les serviettes du restaurant.

Mais il y a un problème. Le papa hurleur crie. Il crie et il hurle. Il lève les mains en l'air et il hurle et il crie. Le papa hurleur descend de l'arbre et regarde le père de Daniel et il hurle et il hurle. Il lève les mains dans l'air et court vers Monsieur DuBois. Il lance des papayes. Le papa hurleur n'est pas content.

Daniel a peur. J'ai peur. Daniel et moi, nous regardons le papa hurleur. Le papa hurleur veut protéger le bébé hurleur.

Monsieur DuBois court au camion avec le bébé hurleur.

## **CHAPITRE SEPT : NOUS ALLONS À LA CLINIQUE VÉTÉRINAIRE**

Je monte dans le camion avec Daniel. Monsieur DuBois nous conduit à la clinique vétérinaire. Ma mère et Brigitte attendent. Elles attendent au restaurant.

La vétérinaire est experte en chiens, en chats et en oiseaux. Elle est aussi experte en singe hurleurs. Elle est experte en hurleurs parce que beaucoup de hurleurs touchent les câbles électriques au Costa Rica. C'est une vétérinaire normale. Elle s'appelle Victoria.

Je prends une photo de Victoria.

À la clinique, Victoria examine le hurleur.

– C'est très important de ne pas toucher le hurleur. Le bébé hurleur n'a pas besoin de plus de stress. Le bébé hurleur a peur.

Victoria nous dit :

– Il y a beaucoup de personnes qui veulent des hurleurs comme animaux de compagnie. Mais ce n'est pas bien pour les hurleurs. Ce n'est pas naturel. Quand ils habitent avec des humains, les hurleurs mangent de la nourriture qui n'est pas naturelle. Alors, ils ont des problèmes d'estomac. De plus, ils n'ont pas d'amis normaux. Ils sont très tristes. Ce sont des hurleurs complètement fous.

Daniel lui dit :

– Fous ?

– Oui. Les hurleurs qui vivent chez les humains sont fous et parfois ils sont très violents. Ils attaquent les humains. Mais ils ne peuvent pas retourner et vivre dans les arbres. Les autres hurleurs n'acceptent pas les hurleurs différents. C'est très triste. Ils sont misérables.

Daniel et moi, nous avons peur pour le bébé hurleur.

Victoria donne une injection d'antibiotique au hurleur, mais le hurleur ne bouge pas.

Victoria examine la main du hurleur. Quand les hurleurs touchent les câbles électriques, parfois ils meurent.

Le bébé hurleur bouge un peu. Le bébé hurleur hurle. Il hurle comme s'il avait très mal. Victoria lui donne une injection pour la douleur.

Je me sens très mal. Je dis :

- C'est de ma faute. C'était mon idée de capturer un singe hurleur comme animal de compagnie. Ce n'est pas la faute de Daniel. Ce n'est pas la faute du hurleur. C'est de ma faute.

Daniel dit :

- Mais, c'est de ma faute aussi. Je lui ai donné une banane.

## **CHAPITRE HUIT : EST-CE QUE LA FAMILLE ACCEPTE LE BÉBÉ HURLEUR ?**

Victoria met une crème et un bandage sur la main du hurleur.

- C'est très important que le bébé hurleur retourne dans sa famille rapidement.

Parfois les familles acceptent un hurleur électrocuté. Parfois elles ne l'acceptent pas.

Parfois la famille attend le hurleur. Parfois elle ne l'attend pas. Parfois il y a des problèmes.

Je lui dis :

– Si la famille n’accepte pas le hurleur, qu’est-ce qui va se passer pour le hurleur ?

Victoria, la vétérinaire, me dit :

Il va mourir. Les hurleurs ne peuvent pas vivre seuls.

Je regarde Daniel. Daniel me regarde. Daniel et moi, nous avons peur pour le hurleur. Le bébé hurleur bouge un peu et il crie un peu.

Je pense : “Est-ce que le hurleur hurle ou est-ce qu’il pleure ?”

Le père de Daniel nous dit :

– Allons-y, les enfants. Allons vite à la plage.

Le vétérinaire met le hurleur dans le grand carton. Nous montons dans le camion du père de Daniel. Il conduit vers les arbres de la plage. Le hurleur hurle dans le camion. Le hurleur pleure dans le camion.

Le hurleur bouge beaucoup dans le camion.

Monsieur DuBois retourne vers l'arbre. Il retourne vers l'arbre à la plage. Nous allons libérer le bébé hurleur exactement devant le même arbre. Le bébé hurleur va chercher sa famille.

Daniel et moi, nous marchons vers l'arbre. Monsieur DuBois a le carton. Il a le carton avec le bébé hurleur.

Ma mère et Brigitte sont déjà à la plage. Je cours vers ma mère. J'embrasse ma mère.

J'ai peur. Monsieur DuBois n'a pas peur. Monsieur DuBois est comme un super-héro. Je veux être super-héro comme Monsieur DuBois.

Monsieur DuBois ouvre le carton. En une minute, le bébé hurleur sort du carton et il marche un peu. Il fait quelques pas et il tombe par terre. Il marche un peu plus et il tombe par terre. Il hurle et il hurle. Le bébé hurleur hurle et pleure et marche vers l'arbre.

Où est la famille du bébé ?

Je cherche la famille du hurleur. Je cherche le papa du bébé hurleur. Je cherche la maman du bébé hurleur.

Toute la famille du bébé hurleur est dans l'arbre ! La famille de hurleurs attend le bébé !

Ma mère me dit :

- Les hurleurs ont hurlé toute la journée. Ils sont restés dans l'arbre. Il ne sont jamais partis. Ils se sont assis et ils ont attendu le bébé. Ils ont hurlé et ils ont hurlé.

Le bébé hurleur regarde sa famille. Le hurleur ne peut pas marcher très bien. Il marche très mal. Le bébé hurleur marche sur une branche dans l'arbre et va vers sa famille.

## **CHAPITRE NEUF : DES PONTS POUR LES SINGES HURLEURS**

- Je comprends le problème, nous dit Brigitte, les hurleurs ont besoin d'un pont ici.

- Un pont ? lui demande Daniel.

Brigitte explique que les hurleurs ont besoin des ponts. Ils ont besoin des ponts verts qui sont construits avec des cordes. Les ponts verts ressemblent aux arbres. Quand les hurleurs ont des ponts verts, ils ne touchent pas les câbles électriques.

Je veux construire des ponts pour les hurleurs, mais la corde coûte beaucoup d'argent et il est difficile de construire les ponts.

Daniel invite toute sa classe au restaurant. Daniel explique le problème :

- Les singes hurleurs à Plage Tropicque ont un problème. Ils touchent les câbles électriques. Ils touchent les câbles électriques et ils tombent par terre. Ils meurent ou ils ont des blessures. C'est très mauvais pour les hurleurs.

Tous les élèves parlent du problème.

Daniel n'aime pas parler devant trop de monde. Mais il veut expliquer à toutes les personnes du restaurant pourquoi ils ont besoin de l'argent : pour construire des ponts pour les hurleurs.

Daniel leur dit :

- Un bébé hurleur a failli mourir ici. Il a failli mourir parce qu'il a touché un câble électrique. Les câbles électriques posent des problèmes. Ils électrocutent les hurleurs. Trois hurleurs sont morts ici à Plage Tropicque en une semaine. C'est un problème très sérieux. Nous avons besoin d'argent pour les ponts.

Le père de Daniel dit :



- Le restaurant peut donner de l'argent pour un pont.

- Et les élèves peuvent construire les ponts, dit la prof de l'école.

Victoria apporte au restaurant de la corde pour un pont. Elle apporte de la corde pour enseigner aux élèves comment construire un pont. Elle enseigne aux élèves comment construire de très bons ponts. Tous les élèves travaillent sur la construction des ponts. Les adultes les aident.

Victoria dit à tout le monde :

- Parfois les hurleurs n'utilisent pas les ponts tout de suite. Parfois les hurleurs n'utilisent pas les ponts pendant plusieurs mois. Parfois ils n'utilisent pas les ponts pendant un an.

Daniel leur dit :

- Il y a quelque chose d'autre qui est très important.

Mais Daniel ne parle pas avec une voix très forte. Il parle doucement.

Daniel dit à tout le monde :

– Attention, s’il vous plaît. C’est très important de ne pas donner à manger aux hurleurs. Les hurleurs mangent les fruits et les fleurs des arbres de Plage Tropicque et de Plage Bon Séjour.

Tout le monde écoute Daniel.

Pendant le reste de la journée, les parents vont au magasin pour acheter de la corde et les élèves et leurs parents construisent des ponts pour les hurleurs.

## **CHAPITRE 10 : UNE SEMAINE PLUS TARD**

Tous les jours Daniel et moi, nous faisons du vélo. Nous faisons du vélo et nous allons regarder tous les ponts. Je prends une photo d’un pont. Nous cherchons les singes hurleurs. Nous attendons. Nous attendons et nous attendons.

Tous les jours je me promène à la plage avec Daniel. Daniel a une planche de surf. Daniel fait du surf. Il est expert. Daniel me dit :

– Isabelle, tu veux faire du surf ?

Je veux faire du surf. Je veux faire du surf, mais c'est difficile. Je ne sais pas faire du surf. Daniel m'aide. Daniel me crie :

- Lève-toi !

Je me lève sur la planche. Je reste debout pendant une seconde. Je tombe. Je tombe vite. Je ris. Je tombe de la planche. Je regarde Daniel. Daniel me crie :

- Non ! Non ! Prends la planche !

Mais ... c'est trop tard. La planche me frappe au nez. Je crie.

Je crie beaucoup. Je me touche la bouche. J'ai une très grande bouche. J'ai mal à la bouche. J'ai mal à la joue. J'ai mal au nez. J'ai mal au visage. Je n'aime pas faire du surf.

Daniel me regarde. Il me regarde comme ma mère me regarde. Daniel me dit :

- Isabelle, pourquoi est-ce que tu ne peux pas faire du surf comme une fille normale ?

Daniel utilise la voix de ma mère. Ma mère me dit toujours que je ne suis pas normale. Je le sais bien. Je ne suis pas normale. Je suis spéciale. Je suis célèbre. Je suis célèbre, mais pas pour le surf.

Je vois une mangue par terre et je vois un manguier. Je prends une photo du manguier. Les mangues sont petites. Les mangues sont sucrées. Je mange une mangue. Je mange deux mangues. J'attends les hurleurs avec Daniel. Je mange une autre mangue. Daniel mange deux mangues, mais j'en mange plus que lui. Je regarde le pont et je mange des mangues.

Nous regardons une grande famille de hurleurs. Il y a trois mamans avec des bébés. Les bébés sont très, très petits. Les bébés sont sur les épaules des mamans. Daniel et moi, nous regardons la famille. Nous regardons la famille et je mange une autre mangue.

Enfin, un hurleur prend la corde et il marche sur le pont. Après ça, les autres hurleurs le suivent lentement sur le pont. Ils ne marchent pas sur les câbles électriques. Ils marchent sur le pont. Je prends une photo des singes hurleurs sur le pont.

Je regarde Daniel :

– Je n'ai pas d'animal de compagnie. Maintenant j'ai une famille de hurleurs.

Daniel me dit :

– Je suis très content.

Nous regardons les hurleurs. Je prends des photos de la famille de hurleurs sur le pont.

Daniel me dit :

– Isabelle, est-ce que tu as un petit-ami ?

Parfois je parle avant de réfléchir. Je parle rapidement et je réfléchis lentement.

– Euh ... Oui ... lui dis-je. – Il s'appelle Sam.

– Oh ! me dit Daniel. – Bien. Moi aussi, j'ai une petite amie.

Daniel ne parle pas pendant un moment. Daniel et moi, nous regardons les hurleurs en silence pendant un moment. Daniel me dit :

– Ma petite-amie s'appelle Lucy.

Nous éclatons de rire. Nous rions comme des fous. J'ai mal au ventre parce que je ris tellement. Nous montons à vélo et nous allons à la plage. Je n'ai pas de nouvel animal de compagnie. Je n'ai pas de hurleur chez moi. J'ai une famille de hurleurs. La famille habite dans les arbres à Plage Tropicque.

*Pura vida!*

J'ai un seul problème. J'ai mal au ventre. Je pense que j'ai mangé trop de mangues.